

OROITMINA

Les procès de sorcellerie à St Pée et au Labourd en 1609

Périodiquement l'Europe entière est touchée par la sorcellerie et à l'aube du XVII^e le Pays Basque n'y échappe pas. Tardivement christianisé, il conserve des traditions telles que les fêtes de carnaval et des croyances en certains personnages de la mythologie basque. Ces traditions sont fort vivaces, soutenues par l'usage d'une langue incomprise par le reste du royaume.

Afin d'éradiquer la sorcellerie de la province du Labourd et ce, malgré l'opposition réitérée du parlement de Bordeaux, Henri IV, roi de France et de Navarre, organise une commission composée d'Espaignet président du parlement de Bordeaux, chargé des litiges frontaliers et du juge Pierre De Lancre chargé d'éradiquer les sorcières de la province disposant les pleins pouvoirs, y compris celui de condamner à mort sans appel.

- L'administration démocratique du Labourd par le biltzar (assemblée des villages, appelées paroisses) où la noblesse et le clergé y sont exclus, dérange le roi Henri IV.
- La langue et les coutumes incompréhensibles sont des mystères démoniaques pour la commission.
- Cette frontière où vit de part et d'autre un même peuple, Navarrais et Labourdins, est toujours suspecte.
- Les pêcheurs basques ont le monopole de la traite des fourrures avec les Indiens de Terre Neuve. Le roi veut attribuer ce marché juteux à un de ses amis, de plus cette activité gêne l'implantation des Français au Canada.
- Pendant que les hommes pêchaient, les femmes occupaient une grande place dans la société. Le pouvoir devait jalouser cette liberté.
- De plus, le roi profita du conflit entre la bourgeoisie et la noblesse locale pour envoyer cette commission et accroître son autorité.
- Enfin il faut savoir comment le clergé local est resté silencieux, parmi eux Pedro Axular (1556 – 1664) curé de Sare, écrivain très influent, et auteur du célèbre livre « Gero ».

Autant de raisons qui expliquent les exactions de De Lancre.

Le retour imminent des pêcheurs de Terre neuve a enfin incité l'évêque de Bayonne, Bertrand d'Echaux, « grand prélat plus proche de la vie politique et diplomatique que de la prêtrise » (Manex Goyenette) à intervenir auprès d'Henri IV, son ami et premier confesseur afin de protéger le clergé local. Il sera nommé archevêque de Tours. Les juges durent quitter le pays. De Lancre amènera avec lui près de 200 personnes qui seront enfermées au fort du Hâ à Bordeaux.

Les survivants ne seront libérés que 10 ans plus tard sans autre procès.

On estime que De Lancre a envoyé au bûcher environ 80 personnes, la plupart étaient des femmes.

Le mémorial Oroitmina est l'œuvre d'un des plus grands artistes du Pays Basque Nestor Bazterretxea (1924-2014). L'artiste hait le fanatisme, l'intolérance politique ou religieuse.

En mémoire à nos ancêtres, car c'était nos ancêtres, il accepte volontiers la proposition de l'association Lapurdi 1609 de réaliser une œuvre rappelant les événements tragiques de 1609.

Les bûchers allumés à St Pée et en Labourd suscitent en lui un devoir de reconnaissance. Il prend pour collaborateur un forgeron-poète souletin Jean Michel Bedaxagar dont il apprécie beaucoup son travail. Il fait don de la sculpture à la commune de St Pée.

Les siècles sont passés et ce mémorial voudrait rappeler cette sinistre page de l'histoire, mais aussi et surtout c'est un appel à la vigilance face à toutes les injustices et aux abus dont peut faire preuve un pouvoir central éloigné des préoccupations des peuples.

Des pays comme La Suisse, la Norvège ou l'Allemagne ont reconnu et ont réhabilité les dites « sorcières ».

Récemment le 26 janvier 2022 le parlement de la Catalogne reconnaît et réhabilite « les 800 sorcières victimes d'une persécution misogyne ».

Le 8 mars 2022 le gouvernement Ecossois reconnaît et demande pardon aux 4000 accusés de sorcellerie dont 2558 en moururent et envisage d'ériger un monument national en leur honneur.

Texte de l'association Lapurdi 1609.